SEMAINE DE GRÈVE INTERNATIONALE

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION

¡No Pasarán!

#1WORLD1STRUGGLE

22 NOVEMBRE

ASSÉ

14h SQUARE VICTORIA

SEMAINE DE GRÈVE INTERNATIONALE

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION

¡No Pasarán!

#1WORLD1STRUGGLE

22 NOVEMBRE

ASSÉ

14h SQUARE VICTORIA

SEMAINE DE GRÈVE INTERNATIONALE

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION

¡No Pasarán!

#1WORLD1STRUGGLE

22 NOVEMBRE

ASSÉ

14h SQUARE VICTORIA

SEMAINE DE GRÈVE INTERNATIONALE

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION

¡No Pasarán!

#1WORLD1STRUGGLE

22 NOVEMBRE

ASSÉ

14h SQUARE VICTORIA

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION : ¡ NO PASARÁN !

Le 22 novembre prochain, l'ASSÉ appelle à une manifestation nationale anti-impérialiste dans le cadre de la «Semaine de Grève Internationale». En Grèce, en Égypte, au Maroc, au Chili, au Québec, en Inde, en Colombie, au Porto Rico, au Mexique, en Californie, en Angleterre, les étudiant-e-s se lèvent. Leurs revendications tournent autour des mêmes problématiques: coupures dans les budgets pour l'éducation, augmentation des frais de scolarité, vision de l'éducation comme service et investissement personnel, coupures dans les budgets en éducation, programmes d'études et projets de recherche conçus pour bénificier directement aux multinationales, augmentation de la privatisation des institutions d'éducation, répression des mouvements étudiants. En un mot, marchandisation de l'éducation inscrite dans le cadre d'une globalisation des mesures d'austérité des politiques néolibérales, au même titre que les coupures d'emplois, la délocalisation d'entreprises ou les diminution de salaires et de garanties sociales.

C'est dans ce contexte d'homogénéisation de la dégradation de l'éducation à l'échelle mondiale que l'ISM (International student movement) a lancé un appel à la grève internationale du 14 au 22 novembre 2012 pour revendiquer une éducation gratuite et émancipatrice. Nous devons unir les forces, internationaliser les luttes afin de faire un front commun contre les puissances politiques et économiques nationales et supranationales. Au niveau local, que ce soit une semaine de grève, 3 jours, une journée ou différentes actions de visibilité, nous attirerons l'attention sur les différentes luttes étudiantes et les liens qui les unissent entre elles.

Le fait de nous organiser mondialement nous amène à créer de liens de solidarité et à comprendre que l'éducation est marchandisée dans un monde où il existe une division internationale du capital et du travail. Ainsi, il existe des pays puissants qui développent des projets économiques colonialistes et des occupations militaires, qui concentrent le capital, la gestion, la grosse consommation et les emplois les plus qualifiés tandis que les pays périphériques deviennent fournisseurs de ressources naturelles, de matières premières et de «cheap labour» dans une dynamique d'échange inégale qui les appauvrit constamment. Le mouvement étudiant doit cibler cet impérialisme et s'y opposer afin de créer des liens sincères de solidarité avec les autres mouvements mettant de l'avant une éducation qui mène à la construction d'une société meilleure.

Pour une solidarité étudiante anti-impérialiste!
Pour une éducation gratuite et émancipatrice!

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION : ¡ NO PASARÁN !

Le 22 novembre prochain, l'ASSÉ appelle à une manifestation nationale anti-impérialiste dans le cadre de la «Semaine de Grève Internationale». En Grèce, en Égypte, au Maroc, au Chili, au Québec, en Inde, en Colombie, au Porto Rico, au Mexique, en Californie, en Angleterre, les étudiant-e-s se lèvent. Leurs revendications tournent autour des mêmes problématiques: coupures dans les budgets pour l'éducation, augmentation des frais de scolarité, vision de l'éducation comme service et investissement personnel, coupures dans les budgets en éducation, programmes d'études et projets de recherche conçus pour bénificier directement aux multinationales, augmentation de la privatisation des institutions d'éducation, répression des mouvements étudiants. En un mot, marchandisation de l'éducation inscrite dans le cadre d'une globalisation des mesures d'austérité des politiques néolibérales, au même titre que les coupures d'emplois, la délocalisation d'entreprises ou les diminution de salaires et de garanties sociales.

C'est dans ce contexte d'homogénéisation de la dégradation de l'éducation à l'échelle mondiale que l'ISM (International student movement) a lancé un appel à la grève internationale du 14 au 22 novembre 2012 pour revendiquer une éducation gratuite et émancipatrice. Nous devons unir les forces, internationaliser les luttes afin de faire un front commun contre les puissances politiques et économiques nationales et supranationales. Au niveau local, que ce soit une semaine de grève, 3 jours, une journée ou différentes actions de visibilité, nous attirerons l'attention sur les différentes luttes étudiantes et les liens qui les unissent entre elles.

Le fait de nous organiser mondialement nous amène à créer de liens de solidarité et à comprendre que l'éducation est marchandisée dans un monde où il existe une division internationale du capital et du travail. Ainsi, il existe des pays puissants qui développent des projets économiques colonialistes et des occupations militaires, qui concentrent le capital, la gestion, la grosse consommation et les emplois les plus qualifiés tandis que les pays périphériques deviennent fournisseurs de ressources naturelles, de matières premières et de «cheap labour» dans une dynamique d'échange inégale qui les appauvrit constamment. Le mouvement étudiant doit cibler cet impérialisme et s'y opposer afin de créer des liens sincères de solidarité avec les autres mouvements mettant de l'avant une éducation qui mène à la construction d'une société meilleure.

Pour une solidarité étudiante anti-impérialiste!
Pour une éducation gratuite et émancipatrice!

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION : ¡ NO PASARÁN !

Le 22 novembre prochain, l'ASSÉ appelle à une manifestation nationale anti-impérialiste dans le cadre de la «Semaine de Grève Internationale». En Grèce, en Égypte, au Maroc, au Chili, au Québec, en Inde, en Colombie, au Porto Rico, au Mexique, en Californie, en Angleterre, les étudiant-e-s se lèvent. Leurs revendications tournent autour des mêmes problématiques: coupures dans les budgets pour l'éducation, augmentation des frais de scolarité, vision de l'éducation comme service et investissement personnel, coupures dans les budgets en éducation, programmes d'études et projets de recherche conçus pour bénificier directement aux multinationales, augmentation de la privatisation des institutions d'éducation, répression des mouvements étudiants. En un mot, marchandisation de l'éducation inscrite dans le cadre d'une globalisation des mesures d'austérité des politiques néolibérales, au même titre que les coupures d'emplois, la délocalisation d'entreprises ou les diminution de salaires et de garanties sociales.

C'est dans ce contexte d'homogénéisation de la dégradation de l'éducation à l'échelle mondiale que l'ISM (International student movement) a lancé un appel à la grève internationale du 14 au 22 novembre 2012 pour revendiquer une éducation gratuite et émancipatrice. Nous devons unir les forces, internationaliser les luttes afin de faire un front commun contre les puissances politiques et économiques nationales et supranationales. Au niveau local, que ce soit une semaine de grève, 3 jours, une journée ou différentes actions de visibilité, nous attirerons l'attention sur les différentes luttes étudiantes et les liens qui les unissent entre elles.

Le fait de nous organiser mondialement nous amène à créer de liens de solidarité et à comprendre que l'éducation est marchandisée dans un monde où il existe une division internationale du capital et du travail. Ainsi, il existe des pays puissants qui développent des projets économiques colonialistes et des occupations militaires, qui concentrent le capital, la gestion, la grosse consommation et les emplois les plus qualifiés tandis que les pays périphériques deviennent fournisseurs de ressources naturelles, de matières premières et de «cheap labour» dans une dynamique d'échange inégale qui les appauvrit constamment. Le mouvement étudiant doit cibler cet impérialisme et s'y opposer afin de créer des liens sincères de solidarité avec les autres mouvements mettant de l'avant une éducation qui mène à la construction d'une société meilleure.

Pour une solidarité étudiante anti-impérialiste!
Pour une éducation gratuite et émancipatrice!

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA GLOBALISATION : ¡ NO PASARÁN !

Le 22 novembre prochain, l'ASSÉ appelle à une manifestation nationale anti-impérialiste dans le cadre de la «Semaine de Grève Internationale». En Grèce, en Égypte, au Maroc, au Chili, au Québec, en Inde, en Colombie, au Porto Rico, au Mexique, en Californie, en Angleterre, les étudiant-e-s se lèvent. Leurs revendications tournent autour des mêmes problématiques: coupures dans les budgets pour l'éducation, augmentation des frais de scolarité, vision de l'éducation comme service et investissement personnel, coupures dans les budgets en éducation, programmes d'études et projets de recherche conçus pour bénificier directement aux multinationales, augmentation de la privatisation des institutions d'éducation, répression des mouvements étudiants. En un mot, marchandisation de l'éducation inscrite dans le cadre d'une globalisation des mesures d'austérité des politiques néolibérales, au même titre que les coupures d'emplois, la délocalisation d'entreprises ou les diminution de salaires et de garanties sociales.

C'est dans ce contexte d'homogénéisation de la dégradation de l'éducation à l'échelle mondiale que l'ISM (International student movement) a lancé un appel à la grève internationale du 14 au 22 novembre 2012 pour revendiquer une éducation gratuite et émancipatrice. Nous devons unir les forces, internationaliser les luttes afin de faire un front commun contre les puissances politiques et économiques nationales et supranationales. Au niveau local, que ce soit une semaine de grève, 3 jours, une journée ou différentes actions de visibilité, nous attirerons l'attention sur les différentes luttes étudiantes et les liens qui les unissent entre elles.

Le fait de nous organiser mondialement nous amène à créer de liens de solidarité et à comprendre que l'éducation est marchandisée dans un monde où il existe une division internationale du capital et du travail. Ainsi, il existe des pays puissants qui développent des projets économiques colonialistes et des occupations militaires, qui concentrent le capital, la gestion, la grosse consommation et les emplois les plus qualifiés tandis que les pays périphériques deviennent fournisseurs de ressources naturelles, de matières premières et de «cheap labour» dans une dynamique d'échange inégale qui les appauvrit constamment. Le mouvement étudiant doit cibler cet impérialisme et s'y opposer afin de créer des liens sincères de solidarité avec les autres mouvements mettant de l'avant une éducation qui mène à la construction d'une société meilleure.

Pour une solidarité étudiante anti-impérialiste!
Pour une éducation gratuite et émancipatrice!